

pour les belles boiseries « en plis de serviette » disposées de part et d'autre du maître-autel. Décorées de feuillages et d'annelets de la famille d'Illiers ces lambris, classés, devaient vraisemblablement former, à l'origine, séparation entre les travées du bas-côté Nord.

MOBILIER



L'église conserve ses fonts baptismaux en pierre ocre, un confessionnal en chêne de belle facture marqué de la date de 1777 et ses bancs clos. Sur les boiseries du chœur s'adossent de grandes stalles en chêne sobrement sculptées. Le coffre de l'ancien banc d'œuvre a été transformé en « autel face au peuple ».

Dans la 2^e travée Nord, se trouve adossée au mur une **Vierge de Pitié** portant sur ses genoux le corps de son fils Jésus descendu de la croix. Cette représentation remonte à la fin du Moyen Age, mais une dévotion particulière à ND de Pitié s'est développée au XVI^e siècle. Au centre de la boiserie de l'autel voisin est placée une Vierge à l'enfant en

Pierre polychrome (XV^e ?).

Malheureusement suite à un vol, les statues de Saint Blaise en évêque, Saint Eloi, et Saint Roch ont disparu.



L'église de Gâtelles, classée Monument Historique depuis 1921, est visitable à la demande. S'adresser à la Mairie (02 37 51 60 91 / mairie.thimert-gatelles@wanadoo.fr) qui vous mettra en relation avec l'Association de Sauvegarde du Patrimoine de Thimert-Gâtelles.

L'église Saint Blaise est rattachée à la Paroisse Saint François de Laval en Thymerais qui relève du diocèse de Chartres.

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser au presbytère :

1 rue Pont de la Vierge 28170

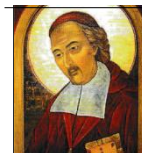
CHATEAUNEUF-EN-THYMERAIS

02 37 51 05 85 / paroissaintfrancoisdelaval.fr / ab.muchery@gmail.com



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT-BLAISE DE GÂTELLES

Bienvenue à vous qui venez d'entrer dans cette église. Vous êtes venus ici en curieux, en touriste, amateur d'art et d'histoire, ou bien pour prier et vous recueillir. Chercheur de Dieu ou de beauté, de silence ou de paix, vous êtes ci chez vous.

Sachez que vous trouverez ce que vous êtes venus y chercher et bien au-delà. Comme des générations d'hommes et de femmes avant vous, vous y rencontrerez Celui qui donne la vie en plénitude. Mais pour l'entendre il vous faudra faire silence et laisser à l'extérieur l'agitation.



L'église est **placée sous le vocable de Saint BLAISE**, né et mort en martyr à Sébaste en Arménie en 316. Il est médecin quand il est choisi comme évêque de la ville, mais pour échapper aux persécutions de Dioclétien il doit se réfugier dans les monts d'Argée où il vit en ermite. Il est arrêté comme chrétien et pour lui faire abjurer sa foi, le gouverneur le fait écorcher avec des peignes de fer servant à carder le chanvre. Resté inflexible, Blaise est jeté dans un lac pour y être noyé, mais il marche sur l'eau, il est alors décapité.

Le saint s'illustra par de nombreux miracles. Ses hagiographes rapportent qu'un jour, une femme lui amena son fils qui mourait d'étouffement une arête de poisson plantée dans la gorge et qu'on ne parvenait pas à extraire. Blaise prit les deux cierges allumés que la mère du garçon avait fait bénir à la Chandeleur, les croisa et en toucha la gorge du malade qui fut aussitôt délivré.

Ce miracle valut à Saint Blaise de devenir un saint guérisseur que l'on invoque pour les maux de gorge, depuis les plus bénins, comme le hoquet, jusqu'aux plus graves. Il est le patron des cardeurs, peigneurs et arçonneurs de laine, mais aussi des porchers en raison du miracle qu'il fit en forçant un loup à rendre un cochon qu'il avait pris à une pauvre veuve, dont il était l'unique bien. **Il est fêté le 3 février.** (St Blaise, vitrail détail église de Gâtelles)



HISTOIRE ET ARCHITECTURE

Fondée au XII^e siècle, par le riche chapitre cathédral de Chartres, l'église Saint Blaise surprend par ses proportions au regard du modeste village qu'elle domine. L'essentiel de l'édifice, consacré le 28 juin 1508, date du début du XVI^e. C'est la famille d'Illiers qui en a financé les travaux de reconstruction et d'embellissement, exécutés sans doute sous les auspices des doyens Charles d'Illiers (1459-1509) et Miles d'Illiers (1509-1553). Ceci explique peut-être cela.



Sise dans son enclos paroissial occupé par le cimetière, elle est bâtie en blocs de grison et calcaire de Beauce extrait à Berchères et aussi utilisé pour ND de Chartres. Elle se compose d'une vaste nef et au Nord d'un collatéral, divisé en quatre travées, qui bute à l'Ouest sur une tour à base carrée coiffée d'un clocher en croupe.

EXTÉRIEUR



Sur le pignon Ouest s'ouvre le **portail principal**, surmonté d'un élégant arc en anse de panier, encadré par deux pilastres flanqués ornés de triangles et d'annelets rappelant le blason des Illiers. Les écoinçons sculptés de crânes et d'os en bas-relief, invitent à méditer sur la brièveté de la vie.

Les vantaux de la porte, typiquement Renaissance, présentent trois registres d'ornementation, où on peut reconnaître malgré l'érosion du temps, la Vierge à l'enfant, évêques, anges, nœuds, motifs végétaux, os, ostensor. Le reste de la façade est assez nu et monotone, alourdi par les deux grandes fenêtres murées.

En allant vers le bas-côté Nord, on contourne les contreforts massifs et l'architecture imposante de la tour clocher. Le bas-côté Nord se compose de quatre travées ayant leur toit propre. Au niveau de la deuxième travée, une petite porte gothique du XV^e, surmontée d'un gable et ornée de candélabres et devant deux pinacles, dite « porte des morts » a été murée. L'abside à cinq pans est vraisemblablement du XV^e.

INTÉRIEUR

On entre par un petit porche situé sur le mur Sud donnant sur une porte en anse de panier et surmontée du blason des Illiers. Dès l'entrée on est frappé par l'ampleur de la **nef** aux entrants et poinçons apparents. En face, la vue porte sur les quatre travées du bas-côté Nord, séparées de la nef par des piliers massifs, deux d'entre elles ont leur fenêtre en ogive obstruée.

La première travée, sise au niveau du chœur, était autrefois une chapelle dont il reste un autel massif surmonté d'un **rare**



retable en pierre du XVI^e de grande valeur et classé monument historique. Trois scènes sont représentées de gauche à droite : la Circoncision de Jésus, la Nativité et l'Adoration des mages. Le style du décor et la finesse des sculptures rappellent le tour de chœur du sanctuaire de la cathédrale de Chartres, il pourrait s'agir d'une œuvre sortie des mêmes ateliers.



La deuxième travée présente un monumental autel de style XVIII^e d'assez bonne facture. Dans le chœur le maître-autel est aussi un ensemble monumental du XVIII^e, avec colonnes antiques et chapiteaux corinthiens. Dans la partie supérieure du retable est évoqué Dieu le Père créateur de l'Univers, avec un œil au centre d'un triangle d'où rayonnent des faisceaux de lumière à travers des nuages.



Malheureusement le tableau central, qui représentait l'Assomption de la Vierge, a été volé. En prenant un peu de recul et en levant la tête apparaît la charpente rayonnante du chœur, au centre un écusson martelé à la Révolution.

Au fond de l'église dans l'espace aménagé sous le clocher dominé par son imposant beffroi, est conservée une cloche **Marie Louise Julienne Nicolle** fondue au Theil et bénie en 1812, malheureusement fêlée.

ÉLÉMENTS DU DÉCOR

L'église conserve de **belles verrières du XVI^e**. A gauche du chœur, une représentation de la Crucifixion et au-dessous une sainte femme et deux donateurs ; le vitrail suivant représente la Vierge du rosaire et l'arbre de Jessé ; à droite de l'autel le vitrail représente de haut en bas saint Martin à cheval partageant son manteau et les deux donateurs ; dans le vitrail suivant un saint évêque et l'archange saint Michel terrassant le démon et pesant les âmes, au-dessous saint Blaise tenant la crosse épiscopale, un peigne à carder et une Bible, à ses pieds les donateurs et leurs six enfants.



Les entrants de la charpente, qui gardent des restes de polychromie, sont remarquablement sculptés d'engoulants, de personnages, fleurs, oiseaux... De même pour les poutres du chœur qui présentent de curieux personnages et monstres, avec tout en haut à la clé de voûte une étonnante **sainte famille en vêtements du XVI^e !**

Le chœur est orné de boiseries XVIII^e derrière les stalles et fin XV^e début XV^e

